

Au cours des dernières semaines, il a été difficile d'échapper aux turbulences des marchés boursiers mondiaux qui ont affiché des reculs pouvant atteindre 20 %.

Quels sont les principaux facteurs responsables du recul récent des marchés?

Selon nos évaluations de la situation récente, les baisses sont attribuables à plusieurs facteurs clés :

- ▶ Les investisseurs craignent que les États-Unis retombent dans une récession.
- ▶ L'incertitude attribuable aux retards causés par les controverses des politiciens relativement à l'augmentation du plafond de la dette américaine.
- ▶ Les répercussions du durcissement de la politique monétaire en Chine et les risques subséquents d'un ralentissement de l'économie chinoise.
- ▶ Les problèmes persistants entourant la viabilité de la dette du Portugal, de la Grèce, de l'Irlande et plus récemment celles de l'Espagne et de l'Italie.
- ▶ La décote récente de la dette des États-Unis par une des trois principales agences de notation.

La situation est-elle la même qu'en 2008?

Il n'est pas étonnant que les investisseurs manifestent de l'inquiétude et se demandent si la conjoncture ne présage pas l'arrivée d'un marché baissier et d'une récession mondiale comme en 2008. D'emblée, ce n'est pas ce que nous prévoyons.

La conjoncture économique reste le principal agent catalyseur des marchés financiers (beaucoup plus d'ailleurs que la décote de la dette américaine par exemple). Or, il est clair que la croissance économique a ralenti ces derniers mois. Cette conjoncture est dans l'ensemble conforme aux prévisions d'ISL qui suggèrent que la reprise qui suivra la grave récession de 2008 serait lente et cahoteuse. On se souviendra qu'il s'agissait d'une récession de bilan donnant naissance à un important désendettement des particuliers et des gouvernements dans les pays développés.

Toutefois, la conjoncture qui influence présentement les marchés n'est pas du tout la même qu'en 2008.

- ▶ La politique monétaire au cours de la période précédant 2008 était extrêmement restrictive; à l'heure actuelle, la politique monétaire est aussi tolérante que possible.
- ▶ À l'époque, le marché de l'habitation commençait tout juste à imploser aux États-Unis; à l'heure actuelle, le marché reste morose mais les défauts de remboursement diminuent et la situation s'améliore lentement.
- ▶ À l'époque, le système bancaire mondial disposait de moins de capitaux propres mais comportait davantage de prêts toxiques; le système actuel, particulièrement en Amérique du Nord, est en bien meilleure santé et beaucoup plus souple.

Bien que nous sommes conscients que l'économie mondiale ne soit pas particulièrement robuste, certains facteurs valent la peine d'être considérés.

- ▶ Le ralentissement actuel, particulièrement aux États-Unis, est en grande partie attribuable à la hausse des prix de l'énergie et à une diminution des opérations de refinancement des prêts hypothécaires. Au cours des dernières semaines, les prix de l'énergie et les taux hypothécaires ont dégringolé, ce qui engendre habituellement non pas une récession, mais une accélération de la croissance au cours des 6 à 12 prochains mois.
- ▶ Les bilans des sociétés sont en excellente santé et malgré un ralentissement évident du taux de croissance des bénéfices, nous sommes d'avis qu'ils continueront à augmenter.
- ▶ En revanche, la situation de la dette souveraine et l'état des finances en Europe constituent notre principale préoccupation; c'est pourquoi nous continuons de sous-pondérer les marchés européens et l'euro dans tous les comptes.

Quelles sont les occasions à saisir?

Au cours des dernières semaines, les marchés boursiers ont reculé de 15 à 20 % par rapport aux sommets atteints précédemment. En outre, les cours des obligations ont augmenté et les rendements ont chuté fortement. En nous fondant sur notre principe de placement Focalisation sur le changement pour suivre l'évolution des cours actuels et analyser ce dont ils tiennent compte, nous concluons que les marchés financiers escomptent la plupart des risques cernés à l'heure actuelle. Nous continuons de privilégier le thème du « rendement durable » compte tenu de la conjoncture tumultueuse prévue.

La faiblesse persistante de l'économie devrait maintenir les rendements des obligations d'État à de faibles niveaux et offrir des occasions de placement attrayantes dans :

- ▶ les obligations de sociétés;
- ▶ l'immobilier;
- ▶ les stratégies à rendement absolu;
- ▶ les fonds de revenu et de dividendes; et
- ▶ la répartition dynamique de l'actif sur laquelle se fonde la gestion de tous nos fonds équilibrés. Au Royaume-Uni, nous prévoyons le lancement de produits axés sur les marchés émergents mondiaux et sur le revenu d'actions mondiales d'ici la fin de l'année.

Malgré leur volatilité, les actions sont bon marché dans une perspective à plus long terme et des occasions de « rendements durables » existent dans les secteurs versant des dividendes dont le rendement est supérieur à celui des obligations.

Fidèle à ses engagements, Investissements Standard Life continuera de gérer l'argent de ses clients de façon prudente pour générer une performance à plus long terme et des rendements réguliers.

Pour de plus amples renseignements investissementsstandardlife.ca

Investissements Standard Life inc., qui a des bureaux à Montréal, Toronto et Calgary, est une filiale en propriété exclusive de Standard Life Investments Limited. Standard Life Investments Limited est une société enregistrée en Écosse (SC123321) au 1 George Street, Edinburgh EH2 2LL. Standard Life Investments Limited est autorisée et régie par la Financial Services Authority.

©2011 Standard Life